

Le Pays de la Doire

Augusta Vittoria Cerutti

Présentation de Bernard Janin

Professeur à l'Institut de Géographie Alpine - Université de Grenoble



Qui ne connaît "Le pays de la Doire" (1971) où la jeunesse valdôtaine des vingt cinq dernières années a appris à mieux connaître et comprendre sa "petite patrie"? Voici que Augusta Vittoria Cerutti en fait paraître aujourd'hui une nouvelle édition, totalement renouvelée dans sa conception générale et considérablement augmentée, ainsi que l'atteste le nouveau titre "Le pays de la Doire et son peuple". Il comprend d'ailleurs cinq parties au lieu de quatre primitives.

Les deux premières parties seules ont été peu modifiées. Elles concernent, il est vrai, la géographie physique de la région, où les changements ont été minimes: "Le paysage valdôtain" d'une part, "La faune et la flore" d'autre part. Mais cette fois-ci l'auteur met d'emblée l'accent sur la vocation européenne du Val d'Aoste, qui occupe un emplacement privilégié pour les voies de communication, ce qui

le prédispose à être un lieu de rencontre pour les peuples.

A.V. Cerutti insiste également davantage sur les éléments naturels qui ont marqué singulièrement l'histoire de la montagne alpine, et sur lesquelles elle reviendra à plusieurs reprises dans le reste de son livre: les variations climatiques depuis huit mille ans, qu'attestent aussi bien les changements de végétation que la dendrochronologie ou les pulsations glaciaires. Elle donne d'ailleurs un ample développement au problème des glaciers, qu'elle connaît particulièrement bien. Comme autrefois, elle privilégie le thème de la nature, végétale et animale, auquel le public est très sensible, particulièrement le public jeune.

La troisième partie est entièrement nouvelle: "L'histoire et ses rapports avec l'environnement" fait ici le lien entre la géographie climatique et la géographie humaine. L'auteur met en relation les oscillations climatiques et la vie des montagnards du Néolithique à l'époque actuelle. Certes, le plan est chronologique mais le centre d'intérêt est autant le climat que les événements. Certains épisodes de l'histoire valdôtaine ont été influencés par le climat: la romanisation, le trafic transalpin médiéval et la colonisation Walser profitent de phases plus clémentes, tandis qu'une détérioration climatique aux Temps Modernes ("le Petit Age Glaciaire") renforce la fermeture de la région, son autarcie et son particularisme. Cette fresque historique d'un genre nouveau s'achève avec les grands problèmes de notre siècle

(fascisme, Résistance, autonomie, langue française).

La quatrième partie s'intitule "Les Valdôtains et leur habitat". Elle est considérablement étoffée par rapport à son homologue de l'édition précédente, car elle fait beaucoup plus de place aux caractères ethniques (franco-provençaux et walsers), à l'évolution démographique et surtout au phénomène urbain qui ne se limite pas à la ville d'Aoste (mais gagne les zones limitrophes et les grandes stations de tourisme), aux types de maisons rurales (ce chapitre est l'un des plus développés du livre). On appréciera tout spécialement ici l'effort personnel de recherche statistique portant sur les fractions géographiques et les sections du recensement. C'est un travail énorme et minutieux qui permet d'évaluer avec le maximum de précision quelle est, dans la Grande Vallée, la population qui appartient à la "Plaine" et celle qui appartient à la "Montagne". On constate ainsi que 70% de la population régionale vit sur 3% du territoire, dont plus de la moitié (environ 45500 personnes) sur 1% seulement (soit une portion de "Plaine" entre Saint-Pierre et Quart).

Le cinquième partie est un tableau de "La vie économique", profondément transformée depuis un quart de siècle, par une série de bouleversements qui, partant de la réouverture du Val d'Aoste au trafic international, grâce aux tunnels routiers, entraînent l'explosion des activités tertiaires (parmi lesquelles le tourisme et l'administration pu-

blique se taillent la part du lion), la crise de l'industrie (longtemps pivot de l'économie régionale), la débâcle de la main d'œuvre agricole (mais pas vraiment de l'agriculture). L'innovation est ici l'utilisation des enseignements de la télédétection par satellite qui complètent ou précisent les renseignements de l'ISTAT. On découvre alors que la superficie urbanisée (constructions, voies de communication) représente seulement 2% (au moins deux à trois fois moins qu'en Europe occidentale) tandis que la densité de la population atteint 407 habitants par Km² de superficie en culture intensive (labours, prés, vigne, vergers), au lieu de 36 pour la densité régionale moyenne.

En somme, "Le Pays de la Doire et son peuple" est en grande par-

tie un livre nouveau, imposé par les changements intervenus dans la vie régionale au cours des dernières décennies, ainsi que par l'abondance des travaux de recherche récents. Toutefois, on y retrouve toutes les qualités qui avaient contribué au succès de la I^{re} édition de ce manuel à l'usage des écoles secondaires, mais diffusé dans un large public: une subdivision méthodique et progressive en chapitres thématiques bien articulés, et en paragraphes aux titres suggestifs; des développements précis, clairs et vivants, ou se mêlent idées générales et exemple particuliers avec des citations de divers auteurs; des tableaux qui permettent de retrouver rapidement les données statistiques essentielles; un questionnaire qui suit chaque chapitre et invite à la réflexion et à l'association

des idées; une illustration variée (cartes, figures, photographies) qui aide à mieux comprendre et localiser les phénomènes géographiques et leurs conséquences; enfin une bibliographie étendue, classée par thèmes, et commentée, pour aider les recherches des lecteurs qui souhaiteraient approfondir certains sujets.

Au total, "Le Pays de la Doire et son peuple" est un instrument de travail et de culture, qui rendra de grands services aux enseignants et à leurs élèves, et aux étudiants, aidant ceux-ci comme ceux-là à se préparer à leurs tâches de demain. Mais il trouvera aussi, nous n'en doutons pas, de nombreux lecteurs parmi les citoyens éclairés et les touristes curieux qui voudront mieux connaître la région qu'ils habitent ou qu'ils visitent.

La Religiosità Popolare in Valle d'Aosta

Alberto Maria Careggio

Presentato da R. Martinet



Il magnifico volume di Mons. Alberto Maria Careggio intitolato "La religiosità Popolare in Valle d'Aosta" (vincitore, fra l'altro, del Premio letterario "René

Willien" per il 1995) è stato da più parti definito come un'opera fondamentale di ricerca storica, oltre che un prezioso strumento per la conoscenza di usi e tradizioni del nostro vissuto religioso. Il testo, corredato di una ricchissima documentazione iconografica, illustra in particolare i vari aspetti del Culto Mariano e della Devozione dei Santi; ma interpreta, nel contempo, il dato religioso come sicura espressione della realtà sociale in cui il fanciullo valdostano cresce e viene formandosi.

Mons. Anfossi, vescovo di Aosta, giustamente sottolinea, nella sua "Prefazione", che i cambiamenti sociali e culturali che hanno coinvolto negli ultimi decenni il popolo valdostano sembrano "aver impedito la persistenza di tali e così numerose devozioni e

tradizioni...". Tuttavia la ricchezza della documentazione - oltre a far riflettere sulla dimensione religiosa e sui suoi contenuti essenziali - ne favorisce l'immediata comprensione dei vari linguaggi e permette altresì di focalizzare questo "dato" socio-esistenziale su basi culturalmente e storicamente ben fondate, quindi decisamente attendibili.

Per tali motivi, il testo risulta essere sommamente utile ed apprezzabile all'interno della nostra scuola (soprattutto da parte di chi ha responsabilità specifiche) e questo vuoi come strumento di ricerca storica e/o antropologica e vuoi, soprattutto, come sussidio pratico per un insegnamento sempre più fondato, motivato e personalizzato della religione cattolica in Valle d'Aosta.